

L'Hôtel des Patients, ce nouveau concept hospitalier

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 91

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830359>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Hôtel des Patients, ce nouveau concept hospitalier

Situé à côté du CHUV, cet établissement permet une prise en charge de patients autonomes dans des conditions hôtelières. Une première en Suisse.

Le hall de réception ressemble à celui d'un bel hôtel contemporain avec, en prime, une vue exceptionnelle sur Lausanne et le lac Léman. A l'image des façades de ses deux bâtiments, qui mélangent un tricot de métal brun à de grandes fenêtres, l'Hôtel des Patients, sis à proximité du CHUV, offre une impression de modernité épurée. A l'intérieur, le blanc prédomine, pour mieux s'associer au bois clair et à des touches de couleur, comme avec ces fauteuils verts. Nous sommes dans la plus pure tradition décorative scandinave. Qui rappelle que ce concept, syncrétisme entre le monde des soins et celui de l'hôtellerie, existe déjà dans les pays du nord de l'Europe, mais aussi aux Etats-Unis.

«Pour nous, l'élément déclencheur a été une visite à l'hôpital universitaire de Mannheim, en Allemagne, qui a développé une telle structure», raconte Oliver Peters, directeur général adjoint du CHUV. Et cet ovni dans le milieu hospitalier helvétique, puisque c'est une première dans notre pays, pourrait bien faire des émules. «Je sais que des discussions sont en cours dans plusieurs villes de Suisse, poursuit-il. On estime qu'il faut une taille minimum de 300 lits de soins aigus pour que cela vaille la peine.» Ce concept en forme de nouveau paradigme ne tient pas du hasard. «Depuis une vingtaine d'années, nous nous sommes surtout concentrés sur l'intensification de la médecine, que ce soit dans les domaines des soins intermédiaires, des soins intensifs ou des structures lourdes dans les blocs opératoires, constate Oliver Peters. Parallèlement à cette tendance, on développe désormais des modes d'intervention moins invasifs, à l'instar de la chirurgie ambulatoire ou de divers protocoles de prise en charge, qui permettent une

récupération plus rapide. L'Hôtel des Patients s'inscrit dans cette mouvance.»

ACTEURS DE SA SANTÉ

Car, si le niveau de sécurité est le même que dans les autres bâtiments du CHUV, la démarche est, là, différente. La patientèle n'est d'ailleurs pas la même, comme l'explique l'infirmier Jérôme de Torrenté, chef de service. «Nos patients sont vraiment des acteurs de leur santé, nos partenaires dans leurs projets de soins.» La condition sine qua non à leur présence ici est en effet d'être autonome. «Entendez par là qu'il n'y a pas de soins au lit», précise Oliver Peters. Pas non plus de repas ou de visites médicales en chambre, hormis le soir qui suit

« C'est près de 40 %
moins cher qu'une
nuit d'hospitalisation
classique »

OLIVER PETERS, DIRECTEUR ADJOINT CHUV



une intervention. Les salles de consultation et de soins, tout comme la pharmacie, à la pointe de la modernité, se cachent derrière la réception.

Mais qui sont donc ces patients autonomes? Des dames qui viennent d'accoucher, tout d'abord. «Nous avons commencé avec les mamans, à qui nous avons consacré tout un étage, où se trouvent des sages-femmes, note le directeur général adjoint du CHUV. Mais il y a aussi des personnes qui doivent être sous surveillance médicale rapprochée en raison d'un risque, des malades qui subissent des traitements ou des investigations ou, encore, des gens à la fin de leur hospitalisation.»

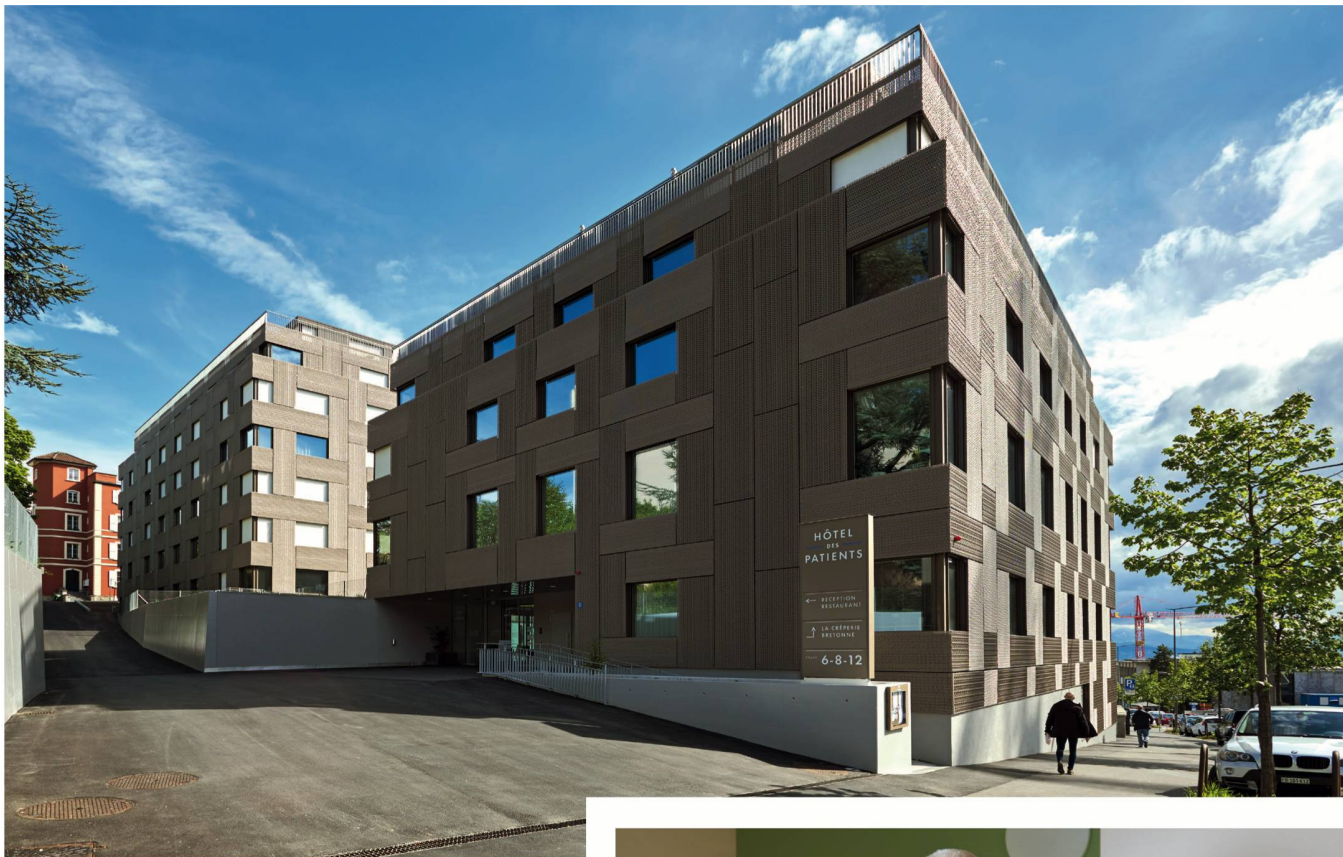
« C'EST LE NEC PLUS ULTRA »

C'est le cas de Francis Weber, 72 ans, ancien vigneron-encaveur de Cully (VD), à qui on a changé la tête de sa prothèse de hanche. «Il s'agit vraiment du nec plus ultra, affirme cet habitant de Corbeyrier (VD). Je n'y vois que des avantages. C'est vraiment très agréable de croiser de jeunes mères avec leur enfant, de pouvoir aller au restaurant de l'hôtel, où l'on mange extrêmement bien, et d'éviter la fameuse odeur de désinfectant propre aux hôpitaux, même si cela sent encore un peu le neuf.»

Francis Weber fait en effet partie des 3000 premiers patients de cet «hôtel», puisqu'il n'a ouvert qu'en novembre dernier. Comme les autres patients à qui on a proposé d'y résider, les coûts de son séjour sont couverts par l'assurance de base. «A environ 320 francs la nuit, c'est près de 40% moins cher qu'une nuit d'hospitalisation classique, confie Oliver Peters, qui n'a eu, jusqu'ici, que des retours positifs. «Comme les patients sont autonomes, le nombre d'infirmiers nécessaires est également moindre, ajoute Jérôme de Torrenté.

AVEC SA FAMILLE

Autre avantage de ce trois étoiles supérieur lausannois: les familles des patients peuvent aussi y loger. «Les chambres des malades sont individuelles, mais, pour 30 francs supplémentaires, un logement plus spacieux peut-être attribué, afin



d'accueillir un proche. Nous disposons de 100 lits, dont les deux tiers sont réservés en priorité au CHUV, note Oliver Peters. Si besoin, eu égard au vieillissement de la population et aux maladies lourdes que nous arrivons désormais à traiter, nous pourrions sans autre, dans le futur, augmenter notre capacité hospitalière.»

Les mêmes chambres sont en effet indifféremment destinées sans aucune distinction aux patients et aux voyageurs en tous genres — pour un prix moyen de 150 francs. «Tout le monde se promène en civil, ce qui a un effet psychologique favorable certain et évite de stigmatiser la maladie», conclut Jérôme de Torrenté. Si l'Hôtel des Patients peine encore à remplir

Francis Weber a apprécié l'établissement, notamment «parce qu'il n'y avait pas la fameuse odeur de désinfectant.»



ses 114 chambres, avec un taux d'occupation de 30% au lieu des 70% visés, ce n'est,

selon Olivier Peters, qu'une question de temps.

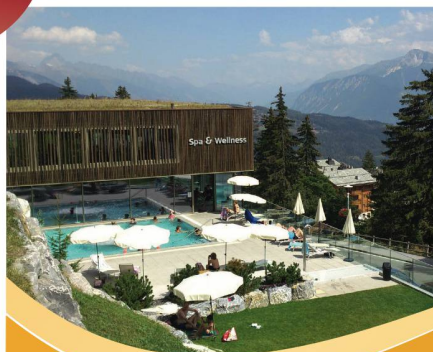
FRÉDÉRIC REIN

Pour les **amoureux** de la nature et des activités en plein air

A seulement 20 minutes de Sion

- Bisses et nombreux chemins pédestres
- Découverte des produits du terroir et du patrimoine valaisan
- Détente et relaxation au Spa & Wellness
- Panorama exceptionnel sur les Alpes

Info: Office du Tourisme Anzère - Tél. 027 399 28 00 - info@anzere.ch



anzère
VALAIS SWITZERLAND
www.anzere.ch